

**Dk iii 389**

*M<sup>366</sup> abar haft pahlumīh ī ō vištāsp šāh mad  
ēstād <hend> tavānīgīh kadār-z-ē hudēn abar  
x<sup>v</sup>ēšēnīdan pāyagīhā ham-pahlumīh. az dēn  
nigēz*

haft pahlumīh ī ō burzāvand kay<sup>M 367</sup> vištāsp šāh ped frāzīh  
az dahyubedān ī pēš az ōy mad ēstād, frāz ōy tōhmag  
dahyubedān ī x<sup>v</sup>adāyīh baved pez oxīh kē<sup>+</sup>jōšt ī fryānagān nūn-z  
ast pēdāg.

fradum pahlumīh drust x<sup>v</sup>adāyīh ī gētīgīg farroxīh kē-š  
ahlāyīh mēnōgīg burzišnīg abāg.

ud didīgar pahlumīh hušnūdīh ī hamīg gēhānīgān ī-š ēr  
x<sup>v</sup>adāyīh aziš ped vistardagīh ī-š dādestān hām-gēhān.

ud sidīgar pahlumīh hān ī abardum amāvandīh ud pērōzgarīh.

ud cahārum pahlumīh sūr-dahišnīh ī abar dar ī dahriz ped  
hamāg rōz.

ud panzum pahlumīh vasīh ud abzārīh ī asp mard ud zēn-  
abzār ud pediš vānīdārīh ī dušmen.

ud šašum pahlumīh vazurg ēvēnīg x<sup>v</sup>aran andarōn šāhīgān  
xānag.

ud haftum pahlumīh pedīrišn<sup>+</sup> vāspuhragānīh dānāgīh vehān  
andar-š hubarišnīh ī ātašān yōšāhrīh ī ābān hām-kišvar ī-š  
x<sup>v</sup>adāyīh.

x<sup>v</sup>ēš pāyagīhā kadār-z-ē hudēn ka ped kām x<sup>v</sup>adāyīh ī-š abar  
x<sup>v</sup>ēš gētīg ud mēnōg xūb dāred rāyēned, ēg-iš hān pahlumīh ī  
abar gētīg x<sup>v</sup>adāyīh az mēnōgīg burzišn abāg.

ud ka mardōmān dōst, ud cand tuvān ayyār baved, ēgiš hān  
pahlumīh ī dōstīh mardōm aviš hušnūdīh aziš.

ud ka druz ō tan nē hiled hān ī andar tan druz kušed ud vāned,  
ēgiš hān pahlumīh abar amāvandīh ud pērōzgarīh.

ud ka driyušān rāy tuvān pessazagīhā hamēšag<sup>M368</sup> nān ud āb  
ped dahriz dahed dāred ēgiš hān pahlumīh ī ped hamāg rōz  
tōšagdādārīh sūr ī abar dar ī dahriz.

ud ka cand-iš ādōgīh kirbag varzīdan, az vināh pahrēzīdan,  
pediš ruvān būzīdan, ud husravīh vistared, ēgiš hān pahlumīh  
abar vasīh ī spāh ud abzār ud pediš zadārīh ī dušmen.

ud ka veh mehmān pedīriftārīh ud ped cē-š mad ēsted  
šnāyēnīdārīh baved, ēgiš hān pahlum<īh> ī abar hān ī x<sup>v</sup>aran  
andar vis.

ud ka mardōm ud gōspend ātaš ud āb ī-š andar kadag sālārīh  
xūb dāred, ēgiš hān pahlumīh ī abar pedīrišn ī mardōm ī ahlavān  
hubarišnīh ī ātaš ī ohrmazd ud yōždāhrīh ī ābān ī vehān.

ud ka ēd harv haft tuvān toxšāgīhā x<sup>v</sup>āstār ud x<sup>v</sup>ēšēnīdār  
baved ēgiš hān haft pahlumīh abar kay vištāsp šāh būd pēdāg ud  
meh hāvand mizd pediš pāyagīhā-z x<sup>v</sup>ēšēnīd baved.

### Traduction

Sur les sept qualités supérieures survenues au  
roi Kavi Vištāspa, et la possibilité qu'a  
n'importe quelle personne de la bonne religion  
de s'approprier les mêmes qualités à son rang.  
Selon l'exposé de la religion.

Il y eut sept qualités supérieures parvenues ensemble au roi  
éminent<sup>1</sup> Kavi Vištāspa à partir des<sup>2</sup> souverains qui l'ont  
précédé, et après lui aux souverains descendant de sa race qui  
ont exercé le pouvoir royal comme ahu, (accompagnés de  
prêtres) qui ont été de la lignée de Yōišta Fryāna<sup>3</sup>, comme c'est  
le cas encore à présent<sup>4</sup>, selon la révélation.

La première qualité supérieure est une royauté saine sur la  
béatitude du monde de la vie à qui s'associe l'honorable  
accompagnement de Arta (vérité) dans le monde de la pensée.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> . burzāvand trad. av. bərəzaiði- 'à la perspicacité élevée', épithète de  
Vištāspa, cf. Yt 5.108, DD 36.26.

<sup>2</sup> . ped frāzīh (az), cf. Dk vii, M 606, 620.

<sup>3</sup> . par exemple Ādarbād, cf. Dk vii, M 652 ādarbād ī mahrspondān fryān-  
nāf.

<sup>4</sup> . C'est-à-dire à l'époque sassanide.

<sup>5</sup> . v. l'inscription de Xerxès, XPh 7, qui parle d'être šiyāta (heureux) de  
son vivant et d'être r̥tavan (appartenant à la Vérité) après la mort.

La deuxième qualité supérieure est la satisfaction de tous les vivants sur qui il exerce son pouvoir royal aryen, et par l'extension de la loi du roi<sup>6</sup> sur le monde entier.

La troisième qualité supérieure est la force offensive et la résistance victorieuse<sup>7</sup> suprêmes.

La quatrième qualité supérieure est de donner tous les jours un festin à la porte de son vestibule.

La cinquième qualité supérieure est l'abondance et l'équipement des chevaux, des hommes et des armes pour vaincre les ennemis.

La sixième qualité supérieure est le grand et cérémonial banquet<sup>8</sup> dans la maison royale.

La septième qualité supérieure est de recevoir les bons pour leur propre qualité et ou pour leur savoir, de traiter bien les feux<sup>9</sup>, et de purifier les eaux<sup>10</sup> dans toutes les régions de son royaume.

Quiconque de la bonne religion, à son rang, quand, régnant sur sa volonté, il maintient bien et mène à bien ses propres (affaires) du monde de la vie et du monde de la pensée, alors il s'acquiert la qualité supérieure qui concerne la royauté dans le monde matériel conjugués avec l'honneur dans le monde spirituel.

Quand il est l'ami des hommes et les assiste autant qu'il le peut, alors il s'acquiert la qualité supérieure du philanthrope qui s'emploie à satisfaire les hommes.

Quand il ne laisse pas le mensonge (druj- f.) approcher de son corps (ou, de sa personne), et combat la druj qui est en lui et la vainc, alors il s'acquiert la qualité supérieure qui concerne la force offensive et la résistance victorieuse.

Quand, dans la mesure de ses possibilités, il tient et donne toujours, dans son vestibule, du pain et de l'eau pour les pauvres,

---

<sup>6</sup> . pers. dādestān ī x<sup>v</sup>adāy ≈ bab. dātu ša šarri à l'époque perse (achéménide).

vistardagīh ī-š dādestān, cf. Bd 176 dādestān-vistarišnīh ī x<sup>v</sup>adāyān.

<sup>7</sup> . amāvandīh ud pērōzgarīh, cf. Dk ix, M 787, HOD 55, RP 18f 26.

<sup>8</sup> . vazurg ēvēnīg x<sup>v</sup>aran, cf. HKR 63 x<sup>v</sup>aran ī vazurg.

<sup>9</sup> . Cf. Dk vii, M 655, Dk ix, M 798.

<sup>10</sup> . Cf. Sr 10.

alors il s'acquiert la qualité supérieure qui consiste à donner tous les jours des nourritures et des festins à la porte de son vestibule.

Quand, autant qu'il le peut, il accomplit de bonnes actions et s'abstient de péchés, et par là sauve son âme et répand son renom<sup>11</sup>, alors il s'acquiert la qualité supérieure qui concerne l'abondance de l'armée et des équipements et la défaite des ennemis.

Quand il reçoit de bons hôtes et les satisfait avec ce qu'il a, alors il s'acquiert la qualité supérieure qui concerne le banquet dans la maison royale<sup>12</sup>.

Quand il traite bien les hommes et les bestiaux, les feux et les eaux qui se trouvent sous son pouvoir de chef de maison, alors il s'acquiert la qualité supérieure qui concerne la réception des hommes justes, le bon traitement du feu d'Ahura Mazdā, et la purification des bonnes eaux.

Et quand il cherche ces sept (qualités) activement et dans la mesure de ses possibilités et se les approprie, alors il s'approprie, à son rang, les sept qualités supérieures qui s'étaient manifestée dans le roi Kavi Vīštāspa comme une récompense plus grand (ou) égale<sup>13</sup>.

---

<sup>11</sup> . husravīh/ av. haosravaṇha- nt. concerne le monde de la vie, cf. F 3.8.

<sup>12</sup> . vis, av. vis-/ G vīs- f. 'domaine clanique, village', v. perse. viθ- 'maison (royale)'.  
<sup>13</sup> . Cf. Dk ix, M 797 hāvand-mizdīh.